

LE SUPPORTÉRISME FRANÇAIS : IL FAUT SORTIR DE L'IMPASSE RÉPRESSIVE

A partir de l'année 1985, lors du « drame du Heysel » faisant 39 morts et 454 blessés dans un stade Bruxellois, à la suite d'affrontements entre hooligans qui font s'écrouler les grilles de séparation, le conseil de l'Europe se saisit des questions de supportérisme. Les décennies suivantes, l'arsenal de mesures coercitives et répressives est lancé afin de lutter contre le hooliganisme. La France applique une logique de prévention des risques et de répression des comportements déviants dans les stades. Au fur et à mesure le caractère « exceptionnel » qui sous tend ces politiques répressives qui ne vise que les hooligans va disparaître au profit d'un traitement généralisé à l'ensemble des supporters alors stigmatisés. Le réflexe punitif est instauré. Or, ces décisions politiques et idéologiques n'ont fait l'objet d'aucune mesures d'évaluations depuis leur création et semblent avoir des effets paradoxaux. Ces mesures de police administratives doivent redevenir applicables uniquement lorsqu'elles sont « absolument nécessaires » et « strictement proportionnées ».



LE SUPPORTÉRISME

Les enjeux liés au supportérisme en France concernent à 99% le football professionnel. On compte 11 millions de supporters par saison ce qui place la France cinquième mondiale dans ce domaine. La crise sanitaire a montré à combien les supporters sont essentiels au monde du football. Les supporters ultras sont véritablement considérés comme le 12ème homme de l'équipe. Sans eux, le football perd de son aspect « spectacle » qui fait sa force. Pour maintenir l'ambiance « folklore » des supporters, les chaînes de télévision qui diffusent les matchs ont même récupéré des bandes sons de supporters, de leur chants et slogans afin de combler les stades vidés par la crise. Il est essentiel de reconnaître cet aspect positif du supportérisme. Les tribunes restent un endroit où une forte mixité sociale se crée. Il est donc nécessaire de renouer le dialogue avec ce monde de supporters où la solidarité, les actions sociales et le soutien local font partie de leur quotidien. La confiance a été rompue par le système punitif globalisé instauré. Sans affirmer ici qu'il n'est pas nécessaire d'encadrer le supportérisme, il est dans un premier temps essentiel de remettre le dialogue au cœur des enjeux. Surtout, il est important de faire un travail plus approfondi sur ces questions, en observant les réels impacts du « tout-répressif » mis en place depuis 35 ans et en analysant objectivement les différents types de supporters qui existent et les solutions qui ont été mises de côté en France.

C'EST QUOI UN « ULTRA » ?

Les « ultras » (supporters radicaux) s'imposent dans les années 1980 en France et sont aujourd'hui la forme la plus répandue de collectif de supporters organisé. Ils utilisent des techniques de soutien spécifiques comme les banderoles, les tifos, les chants et les fumigènes. Ils se caractérisent comme étant un groupe collectif, organisé et structuré sous forme associative. Il est important de préciser que, bien qu'apparu en France à peu près durant la même période, les ultras ne sont pas des hooligans. Ils forment un groupe associatif tandis que les hooligans se constituent de façon informelle. De plus il y a aussi un rapport à la violence différent. La passion exacerbée des ultras peut parfois mener à des débordements violents mais il s'agit de comportements ponctuels, peu affirmés, et souvent défensifs, en réaction à quelque chose. À l'inverse les hooligans ont un rapport à la violence affirmé, il s'agit d'un but à atteindre. Enfin, les ultras s'investissent considérablement pour soutenir le club et le monde du football.

Il y a donc un ensemble de normes, de codes et de valeurs qui sont partagés. Cette « contre-culture » s'oppose avant tout au football business actuel pour promouvoir un football populaire. Il s'agit d'un groupe ambigu considéré comme « bon » par l'ambiance qu'ils mettent dans les stades mais comme « mauvais » par les incidents dont ils sont parfois responsables.

LES SOLUTIONS POUR PROMOUVOIR UN NOUVEAU MODÈLE FRANÇAIS DE SUPPORTÉRISME

L'objectif est donc de promouvoir un dialogue entre les différents acteurs du monde du football et de construire un nouveau modèle français de supportérisme non plus basé sur le « tout-répressif » mais sur une approche socio-préventive. La répression devient un problème lorsqu'elle est mal ciblée et disproportionnée. Or, pour le moment tous les comportements « déviants » de supporters sont mélangés alors même que le niveau de gravité varie énormément. En effet, les « délits graves et de crimes » ne représentent que 4% des incidents reportés.

LES SOLUTIONS À METTRE EN PLACE

Repenser le droit sportif de la sécurité

- **Mettre en place un meilleur encadrement des interdictions administratives de stades (IAS) :** elles sont trop souvent utilisées dans un cadre flou, 1/3 sont entraînées à cause de l'utilisation de fumigènes et 75% sont finalement annulées par le juge administratif. Or cette interdiction est une atteinte très importante aux libertés individuelles de déplacement. Une utilisation massive des IAS entraîne une désacralisation de ces restrictions. On peut donc imaginer une durée maximale abaissée à un an pour une IAS et la suppression du terme « comportement d'ensemble » dans la loi afin de délimiter plus précisément les situations qui nécessitent un tel arsenal répressif.

- **Contrôler les fumigènes :** les clubs sont dans l'impossibilité d'empêcher les fumigènes dans les stades. Ce constat étant fait, l'interdiction n'amène qu'une augmentation du risque d'incidents et de blessures, la pratique n'étant pas réglementée et encadrée mais étant quasiment tout le temps utilisée dans les stades. Il faut donc, en se rapprochant des organisations d'ultras supporters, décider d'un usage encadré de cette pratique et responsabiliser les supporters. On peut par exemple imaginer que seuls quelques endroits des stades, spécialement équipés, pourraient autoriser l'utilisation des fumigènes.

- **limiter au maximum les interdictions de déplacement :** en organisant les rencontres en amont et en consultant l'ensemble des acteurs pour le faire, y compris les organisations de supporters elles-mêmes. En effet, ces interdictions sont une source de vexation importante pour les supporters et une atteinte à leur liberté.

Un dialogue social possible

- **Reconnaître l'importance et les bienfaits du supportérisme** et le considérer comme un acteur à part entière du monde du football pouvant prendre place dans les instances décisionnelles. Un premier pas a notamment été fait dans ce sens avec la création de l'instance nationale de supportérisme (INS) en 2016. Il est aussi nécessaire d'intégrer au dialogue l'Association Nationale de Supporters (ANS), structure indépendante particulièrement proche de la culture ultra et de ses revendications.

- **Augmenter le rôle du référent supporter :** il permet de renforcer le dialogue entre les clubs et les supporters désormais plus intégrés dans les stratégies. Il participe notamment à une meilleure organisation des déplacements et oblige le dialogue interne entre les supporters de même club mais aussi avec les clubs adverses pour se coordonner sur le déroulement de la rencontre. Il fait également la liaison avec les autorités de police et le directeur de la sécurité.

Lutter contre les discriminations

- **Il faut penser les problèmes de masculinités et de virilités de façon générale dans le Football :** Le monde des supporters est considéré comme un « entre-soi » masculin et on compte en effet seulement environ 15% de femmes dans ce milieu. Cependant, on peut noter que s'agissant par exemple des ingénieurs, l'égalité des sexes est tout aussi peu atteinte. Ainsi, ces questions doivent être replacées dans un ensemble qui touche encore des domaines très diversifiés de la société, et donc la lutte doit se faire à tous les niveaux et non en stigmatisant un groupe plutôt qu'un autre.

- **Remplacer les perspectives de préventions sécuritaires par de la prévention sociale :** mettre en application la charte de supporter de l'INS qui prône des programmes d'éducation de jeunes supporters. Il faut mettre en place des dispositifs de travail social auprès des groupes de supporters « radicaux » (ultra) dans un cadre national et donner les moyens financiers de mettre en place de tels mécanismes.

- **Suivre les traces de l'Allemagne et son projet « Fan Projekte » :** travail social des supporters qui traite le hooliganisme à la fois par la répression et la prévention. Ce projet met à la fois en place une méthode socio-pédagogique en abordant différentes problématiques pour sensibiliser des supporters considérés comme violents et il met également en relation l'ensemble des acteurs du football (des supporters aux médias en passant par les clubs) pour que des solutions communes émanent. On peut supposer qu'un tel projet voit le jour en France afin de remettre le dialogue au cœur de la solution comme moyen de lutter contre les discriminations. En effet, si un tel processus est couteux, il semble permettre de conscientiser et de faire comprendre aux supporters les problématique que soulèvent certaines de leurs pratiques ou de leurs propos qui pèsent sur des catégories d'individus.

BIBLIOGRAPHIE

LES DEUX TEXTES CENTRAUX POUR LE POLICY BRIEF :

- **Marie-Goerge Buffet, Sacha Houlé** « Rapport d'information sur les interdictions de stade et le supportérisme », rapporteurs députés à l'Assemblée Nationale, 22 mai 2020 : https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/micsuppor/l15b2984_rapport-information
- **Nicolas Hourcade** « Tolérance zéro dans les stades ? Répression ou prévention pour les supporters extrêmes », *Le sociographe*, 2012/2 (N38) : <https://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2012-2-page-59.htm>

RECHERCHES SUR LA RÉPRESSION :

- **Philippe Herzog** « 10- Les élites et la "pensée unique" », *Reconstruire un pouvoir politique*, 1997
- **Nicolas Hourcade** « Principes et problèmes de la politique de lutte contre le hooliganisme en France », *Archives de politique criminelle* N-32, 2010.
- **Catherine Lacour-Astol** « Chapitre 1 – L'arrestation, reflet d'un système répressif inégal selon le sexe », *Le genre de la Résistance*, 2015.
- **Martin Millet** « Quelle politique pénale pour les violences de supporters amateurs ? », *Archives de politique criminelle*, N -34, 2012.
- **Gérald Simon** « Le régime de prévention et de répression des violences supporters », in *L'éthique en matière Sportive*, 2016
- **Loi n° 2011-267** du 14 mars 2011 d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure.

RECHERCHES SUR LE DIALOGUE SOCIAL :

- **Bernard Gazier, Frédéric Bruggeman** « Dialogue social et dialogue social territorial au début du XXIème siècle. Un essai de théorisation », *Négociations*, N-26, 2016.
- **Pascal Le Merrer et Igor Martinache** « L'urgence du dialogue social », *Revue d'économie politique*, Vol.122, 2012.
- **Michel Chauvière** « Prévention et action sociale », *VST – Vie sociale et traitements*, revue des CEMEA, 2014.
- **Bastien Caraud** « Supporters de foot : une répression injuste et inefficace pointée du doigt », *Austade*, 23/05/2020, consulté le 23/12/2020.
- **Gautier Kertudo et Barthélémy Avocats** « Sport : L'indispensable dialogue social », *ecofoot*, 29/04/2020, consulté le 30/12/2020.
- **LFP**, *Projet Liaise : un bilan positif pour la France*, 13/12/2019.
- **LFP**, *LFP et INS : un contexte de dialogue favorable pour des améliorations concrètes*, 07/11/2019.
- **François Massey, Richard Monnereau**, *Prévention des actes d'incivilité et de violence dans le sport, Prévention des actes d'incivilité et de violence dans le sport, Recensement des initiatives existantes, préconisations pour une stratégie d'intervention, Rapport du ministre de la santé et des sports*, Janvier 2010.

RECHERCHES SUR LES QUESTION D'HOMOPHOBIE ET DE SEXISME DANS LE SPORT :

- **Béatrice Barbusse**, *Du sexisme dans le sport*, anamosa, 2016.
- **Danielle Bousquet, Françoise Vouillot** « 1er état des lieux du sexisme en France », *HCE*, rapport n°2018-01-07 STER 038, publié le 17 janvier 2019.
- **Richard Bouigue, Julien Pontes, Pierre Rondeau** « Homophobie dans le football : il est temps d'en finir avec cette discrimination », *Jean Jaurès*, 17/05/2019, consulté le 2 janvier 2021
- **Clément Guillou**, « Homophobie dans le football : le dialogue ou l'impasse », *Le monde*, 06 septembre 2019, consulté le 30/12/2020.
- **Sandra Hoibian, Solen Berhuet** « Quelques éléments sur les discriminations liées au sexe et le sexisme ordinaire », *CREDOC*.
- **Anthony Hernandez** « Homophobie dans le football : « les actions des autorités risquent d'être contre-productives et de desservir cette cause », *Le monde*, 29 aout 2019, consulté le 30/12/2020.
- **Yoann Lemaire, Michel Royer** « Footballeur et Homo. Au cœur du tabou », *francéTV infrarouge*, 14 mai 2019.
- **Adeline Malnis** « Chants homophobes dans les stades : l'homophobie est un outil qui permet de rabaisser l'autre », *Les inrockuptibles*, 29/08/2019, consulté le 28/12/2020.
- **Christine Mennesson**, *Être une femme dans le monde des hommes – socialisation sportive et construction du genre*, Paris, L'harmattan, 2005.
- **Audrey Serres** « Les femmes footballeuses plongées dans une pratiques "masculine" », *Mémoire de master 1, Université Panthéon-Sorbonne*, 2020.

RECHERCHES SUR LE SUPPORTÉRISME :

- **Christian Bromberger**, Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde, Bayard, Paris, 1998.
- **Norbert Elias et Eric Dunning**, Sport et violence, la violence maîtrisée, Fayard, 1994.
- **Nicolas Hourcade**, « La place des supporters dans le monde du football », Pouvoirs, 2002.
- **Emmanuel Laurentin**, « Episode 3 : Les innombrables visages du supporterisme », La fabrique de l'Histoire, 24/04/2019.
- **Frédéric Louault**, « Petite Histoire du supporter », Onisep, consulté le 02/01/2021.
- **Jean-Michel de Waele, Frederic Louault**, Soutenir l'équipe nationale de football. Enjeux politiques et identitaires, Université de Bruxelles, 2016.
- **Bernard Murat et Pierre Martin** « Rapport d'information n° 467 (2006-2007) : faut-il avoir peur des supporters ? », Commission des affaires culturelles, 26 septembre 2007.
- **Williams Nuytens**, l'épreuve du terrain, violences des tribunes, violences des stades, presse universitaire de Rennes, coll « des Sociétés », 2011.